

Je rêve... - 1/1

... Ou Victor Hugo a dit "Le rêve est l'aquarium de la nuit" ? S'imaginait-il être un poisson ?

Le supermarché me déteste. Pour beaucoup de gens, cet objet de culte moderne, temple de la consommation et lieu de regroupement grégaire, est source d'une grande lassitude; Pour moi, il inspire la peur.

Je gare ma voiture et pénètre dans l'antré. Les portes s'ouvrent avec un crissement agressif en guise de bienvenue. Déjà, les hôtesse d'accueil me lancent des regards chargés de haine; Elles arment, elles lancent, j'évite de justesse. Devant moi s'étendent les caisses, bien alignées, arrogantes, manipulant leurs touches avec une précision toute mathématique. Mes yeux cherchent, à droite, à gauche, un passage entre les caisses, une rupture dans leur alignement sans faille qui me permettra de passer pour accéder à la partie commerçante proprement dite. Mais dès que j'en aperçois une, il suffit que je m'avance pour qu'elle disparaisse aussitôt. Ma vision se trouble. Je perds mes repères. Elles sont très fortes. Je parviens finalement à échapper à leur vigilance et à traverser. Je suis de l'autre côté, haletante, et mon coeur que je peux entendre comme s'il donnait un concert. Mais je suis apaisée, car le pire est derrière moi. Du moins, c'est ce que je veux croire.

Les courses en elles-mêmes ne présentent pas de grande difficulté. Il suffit de ne pas quitter un rayon des yeux pour ne pas être prise au dépourvu lorsque l'idée lui vient de changer de place. Les produits, eux, ont beau se mouvoir de rayons en rayons, ils se fatiguent vite, finissent par se poser, et ne déjouent pas mes ruses très longtemps. Certains sont plus agiles que d'autres cependant, et rares sont ceux, par exemple, qui parviennent à piéger les boîtes de caviar; D'où leur grande valeur marchande, d'ailleurs.

Finalement, je me retrouve à la caisse, les bras tellement chargés qu'il m'en faudrait trois; Mais il n'est pas question, vous vous en doutez, de prendre un Caddie. Pour les chanceux qui l'ignorent, sachez qu'un Caddie est une espèce très particulière d'ânes, dont le dos est génétiquement élargi pour pouvoir y entasser les provisions. Rien de bien exceptionnel en somme. Si ce n'est que ces ânes peuvent se révéler très vicieux, car s'ils sont censés vous guider dans la jungle du supermarché, ils sont capables de vous faire tourner en bourrique volontairement pour que, jamais, vous ne retrouviez votre chemin. Donc, en général, j'évite. On raconte même que certains auraient utilisé un jour un de ces Caddie au supermarché... et y seraient encore.

L'épreuve de la caisse se déroule sans incident ou presque. Cela est sans doute dû au fait que ma caisse à moi n'est que modérément caractéristique; Vous devriez voir celle d'à côté, qui fait délibérément apparaître des gens dans la file d'attente pour que la tension grimpe parmi les consommateurs. Il semble que quelquefois, les caisses se nourrissent littéralement de cette tension ambiante, qui est particulièrement à son comble au moment où je vous parle; Une dame assez âgée a même tenté l'effet domino en poussant violemment un monsieur devant elle. Fort heureusement, les gens se sont arrêtés de tomber un peu plus en avant dans la file.

J'arrive enfin à la porte marquée "sortie", et une sensation de bien être m'envahit inexorablement. J'aperçois le Caddieur (personne dont la fonction est de garder les caddies), surveiller d'un oeil inquisiteur les visiteurs du supermarché nourrir ses protégés de pièces d'un euro avant de les emmener, tirant, criant, poussant même parfois pour que l'animal s'active.

Je cherche ma voiture des yeux, et m'aperçois sans trop d'étonnement, avec une certaine habitude même, que celle-ci a changé de place. Elle joue beaucoup à ce petit jeu dans les parkings des supermarchés, ce qui peut vite devenir un rien agaçant.

Mais, soudain, un événement inattendu se produit. Avant même d'avoir eu l'occasion de partir à la recherche de ma voiture, je deviens plus légère; bientôt je ne sens plus mon corps, et ma perception se trouble à son tour. Le lieu qui m'entoure disparaît peu à peu, les images deviennent floues. Brusquement j'ouvre les yeux. Les rêves peuvent être si angoissants, parfois.